



On m'a gentiment invitée à participer à l'atelier d'aujourd'hui alors j'ai mis un point d'honneur à montrer

ma motivation et à participer activement à la séance. Mais quand j'ai lu la consigne, je me suis demandée si on ne me faisait pas une blague... La tempérance ? C'est quoi ce truc ? Ça a des patates ? Ça se mange ? C'est en rapport avec les sept péchés capitaux ? Oh sainte mère, pourvu que je ne sois pas tombée dans une secte ! Bon alors j'ai cherché quand même « Tempérance » dans Wikipédia, pour ne pas avoir l'air trop idiote. J'ai mis au moins cinq minutes à comprendre la définition... enfin je crois l'avoir comprise mais en fait je ne suis pas encore très sûre alors je l'ai notée pour vous la lire : « La vertu de tempérance est liée aux trois autres vertus cardinales : on ne peut être vraiment prudent, ni vraiment juste, ni vraiment fort, si l'on ne possède pas aussi la vertu de tempérance. Cette vertu conditionne indirectement toutes les autres vertus - mais toutes les autres vertus sont indispensables pour que l'Homme soit tempérant. » Bon Dieu, j'ai l'impression d'être à *Question pour un champion*. Cette vertu est aussi appelée sobriété. Ah oui, sobriété ça je connais, enfin j'en ai entendu parler. Je peux écrire là-dessus. Attends, attends, je réfléchis. Tempérance... il n'y a pas une fable qui raconte l'histoire d'une grenouille qui manquait de tempérance et qui a gonflé, gonflé... Ah non celle-là je la garde ; je la sortirai pour parler de la gourmandise. Et tout d'un coup, je me suis rappelée que vendredi

soir j'avais une soirée entre copines ! Dans un restaurant où il paraît que les serveurs sont torse nu ! Je vous en parlerai quand on traitera de la luxure. Bref, a priori ce n'est pas le temple de la tempérance ! Non mais j'avais dit que je ne la garderai pas cette vanne, elle n'est pas bonne. Donc, tout en me prédisant à moi-même un réveil difficile et une haleine douteuse pour ce samedi matin, ce qui n'est pas idéal pour une première rencontre, je me remémorais les paroles d'un sage : « l'abus de plaisirs mène au tombeau ». C'est beau hein ? Ah oui, ça fait réfléchir ! Non, je ne me rappelle plus de qui c'est, de toute façon il est mort il y a très longtemps. Mais c'était facile pour lui de sortir des trucs comme ça « l'abus de plaisirs mène au tombeau ». Je suis sûre qu'il n'avait pas la moindre idée de ce que c'est que d'être une maman débordée, qui jongle entre les désirs de sa fille, les caprices de son homme, le boulot à finir, les courses à organiser, la cuisine, le ménage, le chien à sortir. Bon j'ai pas de chien mais je pourrais ! Ce que je veux dire, c'est qu'il ne savait pas ce que c'est d'être une femme de 35 ans, qui court après le temps et ses rêves. Ses désillusions je devrais dire. Alors une soirée bien arrosée entre copines c'est le Saint Graal ! Une téquila avalée cul sec avec un quart de citron dans la bouche, c'est le Petit Jésus en culotte de velours. Alors non, la tempérance moi je ne sais pas faire, mais je vais vous dire à un moment donné je ne peux pas tout faire !

